

La Dame du Cercle

1988-1992 : licence en sciences économiques (ULB); puis formation dans l'accompagnement des dirigeants de PME à la Solvay Business School.

1992-1997 : spécialiste marketing et clients chez Texaco Belgium, puis contrôleur de gestion.

2001-2002 : contrôleur budgétaire chez Pomona, leader français de l'agroalimentaire.

2004-2017 : directrice financière et administrative, puis partenaire, associée et administrateur au sein de la société D-Side, active dans l'événementiel.

2 mai 2017 : nouvelle patronne du Cercle de Lorraine.

Épingle

Prendre du recul

Evasion. Mère de trois enfants, deux à l'université et la petite dernière encore en humanités, Alexandra De Boeck est partie l'an dernier trois semaines en famille en Birmanie. "J'ai aimé être loin de tout en symbiose avec mes enfants, j'y ai adoré l'attitude des gens, leur simplicité, leur don de soit. Depuis, j'ai commencé la méditation. Cela m'aide à appréhender certains problèmes, à trouver le recul nécessaire face à certains événements."

30%

DISCRETION

Le profil LinkedIn d'Alexandra De Boeck montre qu'elle y est active. Ailleurs sur le Net, on trouve peu d'éléments pour cerner son image professionnelle : classement au tennis, profil Facebook très ouvert sur sa vie personnelle. C'est un article sur sa nomination à la tête du Cercle de Lorraine qui fait vivre sa trace numérique. On y lit qu'elle doit apporter du sang neuf pour rejoindre la base des membres et fédérer des cadres et dirigeants plus jeunes, "tourner vers les nouvelles technologies". Le journaliste l'incite à s'exposer médiatiquement pour incarner les missions du Cercle. C'est sans doute son chantier personnel.

L'indice e-réputation est calculé par l'agence REPUTATION 365.

► Alexandra De Boeck est la nouvelle patronne du Cercle de Lorraine.

► Son objectif : rejoindre et féminiser ce haut lieu des affaires bruxellois.

Rencontre Vincent Stils

Le Cercle de Lorraine reste encore aujourd'hui un cénacle très "masculin": à peine 13 % de ses 1 500 adhérents sont des femmes. Et pourtant, depuis le 2 mai, Alexandra De Boeck est très officiellement la nouvelle patronne de ce haut lieu des affaires bruxellois, situé juste en face du Palais de Justice de Bruxelles. "Je suis très contente d'être là. Cette proposition est arrivée à un moment de ma vie professionnelle où j'avais envie de changer. Le Cercle de Lorraine a beaucoup de projets et a un très beau potentiel de croissance. C'est un magnifique lieu événementiel à promouvoir", nous explique-t-elle, alors qu'elle commence à s'habituer à l'exercice des entretiens avec la presse mais avoue avoir encore quelques difficultés à être prise en photos.

Sa carrière, Alexandra De Boeck (47 ans) la démarre dans le secteur pétrolier. Chez Texaco Belgium précisément, où pendant un an elle pilote, en Flandre, la transformation et la diversification du réseau de stations-services en points commerciaux. Elle rejoindra ensuite le département financier de l'entreprise pour prendre en charge des tâches de gestion. En août 1997, pour des raisons familiales, direction l'Espagne. L'occasion pour Alexandra De Boeck de s'occuper de ses trois enfants et au passage d'apprendre l'espagnol. Ensuite, ce sera Paris où elle travaille comme contrôleur de gestion chez Pomona, leader français de l'agroalimentaire. Retour à Bruxelles ensuite au sein de la société belge D-Side, leader en communication événementielle et gestionnaire de salles. Alexandra De Boeck y restera près de 13 ans, accédant au poste de directrice financière mais aussi d'associée et même d'actionnaire d'une des entités de l'entreprise. Elle touche alors aux différents aspects du management opérationnel : les finances bien entendu mais aussi les ressources humaines, les relations commerciales ou les aspects légaux. "C'était une expérience très enrichissante mais j'avais le sentiment d'être arrivée au bout de mon parcours là-bas. J'avais envie d'un nouveau défi", explique-t-elle.

Début d'année, Alexandra De Boeck



JOHANNA DE TESSIERES

contacte donc un chasseur de tête. "Je savais que cela ne donnerait rien directement car ce chasseur de tête était spécialisé dans le placement de hauts profils pour les entreprises du BEL 20. Mais moi, mon expérience, c'est celle des PME", ajoute-t-elle. De contacts en contacts, elle apprend que Belflus recherche un successeur à Godetroid de Woelmont à la tête du Cercle de Lorraine. Contact est pris avec Dirk Gyssels, membre du comité de direction de Belflus et président du conseil du Cercle. "Il m'a téléphoné le 7 février. Je m'en souviens car c'est la date de mon anniversaire. Il m'a parlé du job. Cela m'a plu car cela touchait toutes les dimensions de ce que j'avais pu faire avant", explique-t-elle. Sans craindre une nouvelle guerre de chefs comme celle qui en 2015 avait fait la Une de la presse économique ? "Les problèmes ont été réglés. La gouvernance a été améliorée. Nous avons un conseil d'administration très solide. C'est de l'histoire ancienne", affirme-t-elle.

Son premier mois, à la tête du Cercle, elle le passe en rencontrant la vingtaine de personnes qui y travaillent. "Il y a beaucoup de compétences et de profils très riches." Son style de management ? "Je suis plutôt dans le management participatif sauf quand il y a une vacance de pouvoir, j'entends dire de moi que je suis une main de fer dans un gant de velours. Je ne sais pas si

cela correspond à la réalité. Je dirais plutôt que j'essais de faire les choses d'une manière juste et correcte en tenant compte des compétences, forces et faiblesses de chacun."

Alexandra De Boeck en est persuadée : le Cercle de Lorraine a de beaux jours devant lui. Notamment en misant sur les jeunes, soit les moins de 40 ans. "La moyenne d'âge de nos membres actuels – que nous allons continuer à chouchouter – est de 50 à 55 ans. Nous souhaitons davantage de jeunes : ils ne sont que 170 aujourd'hui. Notre ambition : en avoir 250 supplémentaires d'ici fin 2018", explique-t-elle. Cible : les jeunes entrepreneurs – dans un monde où les start-up et les nouvelles technologies ont le vent en poupe – ou des jeunes travaillant dans des grandes sociétés. Une cellule sera lancée en septembre pour attirer ce public-cible. Autre volonté : augmenter la présence féminine parmi les membres. "Cela reste encore trop un monde d'hommes. Nous voulons que le Cercle soit plus représentatif de cette économie où les femmes occupent aujourd'hui, en plus grand nombre, des postes importants." Là aussi, des actions spécifiques seront mises en place. Dernier axe de croissance : la communauté internationale.

Autant de défis qui ne font pas peur à cette femme d'affaires, amatrice de jogging, de tennis et de golf.